Numéro 8 Octobre 2026

ISSN 2960-1606

RAVSE

Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales



Revue de Géographie du

LAVSE

https://revue.lavse.org/

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

RAVSE

Revue de Géographie du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales, publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)
https://sjifactor.com/passport.php?id=23819
Impact Factor : 6,87 (2026)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS,** Professeur Titulaire à l'UAO

Secrétariat administratif et technique

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Guy Roger Yoboué KOFFI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Edouard Zadi ZOGBO,** Maître de Conférences à l'UAO
- **Pierre Anvo AYEMOU,** Maître-Assistant à l'UAO
- **Senguen KOUAKOU,** Assistant, Informaticien, à l'UAO
- **Adeline Olga BRISSY,** Maître-Assistant à l'UAO
- **Enoc One GUEDE,** Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **DJAKO Arsène**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi

(Bénin)

- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **BLE Celestin**, Directeur de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **ASSA** Rebecca Rachel A**.**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOUPKESSI** Tchaa, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **MÉDIEBOU** Chindji, Maître de Conférences Université de Yaoundé (Caméroun)
- **FANGNON** Bernard, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **YABI** Ibouraima, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ABOUDOU** Ramanou Y. M. A., Professeur Titulaire, Université de Parakou (Bénin)
- **KOUMI** Rachelle, Maître de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **BARIMA** Yao Sabas, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **CHEIKH** Samba Wade**,** Professeur Titulaire, Université Gaston Berger (Sénégal)
- **PAPA** Sakho, Maître de Conférences, Cheikh Anta Diop (Sénegal)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

L'analyse de la vulnérabilité vise à comprendre les conditions et les expressions d'exposition néfaste aux catastrophes naturelles et aux crises dans le but de réduire leurs conséquences sur les populations, les territoires et les activités. La nécessité d'une approche géographique s'impose comme une réponse à la complexité de l'objet d'étude que constitue la vulnérabilité. La création de RAVSE résulte de l'engagement scientifique du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-environnementales logé à l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RAVSE est une revue spécialisée de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences mises en place par les sociétés dans un contexte de développement durable. Elle maintient sa ferme volonté de réunir les contributions venant d'horizon divers qui donnent à la vulnérabilité socio-environnementale son épaisseur géographique. Ce support de publication scientifique vient donc renforcer la visibilité des résultats des travaux de recherche menés sur les vulnérabilités socio-environnementales en géographie et les sciences connexes. RAVSE est au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent à l'analyse des vulnérabilités socio-environnementales. A cet effet, RAVSE accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées aux facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences.

Secrétariat de rédaction

COMITE DE LECTURE

- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KOUAME** Déhedé Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **MAFOU** Kouassi Combo, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **N'GUESSAN** Kouassi Guillaume, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **KOFFI** Yéboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences, Université Péleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- **DJAH** Armand Josué, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **KOUASSI** Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

AVIS AUX AUTEURS

La Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (RAVSE), Revue de Géographie du LAVSE (Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementale) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des «Sciences de l'homme et de la société». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé(CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1- Manuscrit

Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- le texte doit être transmis au format document doc (word 97-2003);
- il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5, police de caractères Times New Roman 12 ;
- insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans le pied de page ;
- les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Les titres des illustrations (carte, tableaux, figures, photographies) doivent être mentionnés ;
- Le comité de rédaction demande aux auteurs de préciser sur la première page :
    - Le titre du texte,
    - Pour chaque auteur, une notice comprenant :
        - les nom et prénoms,
        - le grade
        - le rattachement institutionnel,
        - l'adresse électronique,
    - Un résumé en un seul paragraphe de 1000 signes (espaces compris) maximum, qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.
    - Proposer six mots clés.
    - Proposer le texte lui-même.

NB : le résumé doit être traduit en anglais ainsi que les mots clés.

Le manuscrit doit respecter la structuration suivante : Introduction, Méthodologie, Résultats (analyse des Résultats), Discussion, Conclusion, Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, si elles existent, doivent être numérotées en chiffres arabes, rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à

d'autres langues que celle de l'article en italique (*Solanum lycopersicum*).
Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)
1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)
1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)

Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : **i**. annoncés, **ii**. Insérés, **iii**. Commentés dans le corps du texte.
La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2- Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (T. K. YEBOUE, 2017, p. 18);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples:

En effet, l'objectif poursuivi par K. Kouassi (2012, p. 35), est «une meilleure appréhension des enjeux de la problématique de l'insalubrité dans l'espace urbain en général et à Adjamé (…)»

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition

(ex: 2nde éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple:

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. Plan: Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats (analyse des résultats), Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques

Résumé: dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais **(y compris le titre de l'article)**

Introduction: doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses**.**

Outils et méthodes: (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes

Résultats: l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables.

Discussion: la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Le Rédacteur en chef

Sommaire

Henri Marcel SECK, Roger COLY, Ibrahima DIALLO *Impacts environnementaux de l'exploitation minière dans le département de Tivaouane au Sénégal*	15
MBAYE Ibrahima, NDOUR Salemond *Stratégies de résilience contre la diarrhée dans les quartiers de Sam, Ngane Alassane, Nimzatt et Abattoirs (Ville de Kaolack-Sénégal)*	41
KOUADIO Konan Célestin, ADAYE Kouassi Albert, TAPE Bi Sehi Antoine *L'usage des pesticides dans l'agriculture et son impact sur l'environnement dans le bassin versant urbain du Zouzouagnigbeu au quartier Lobia (Daloa- Côte d'Ivoire)*	59
Gnangoran Alida Thérése ADOU, N'Dri Ernest KOUADIO, Edoukou Fidèle BROU *Économie informelle et recompositions de l'espace urbain à Arrah : enjeux d'aménagement et de gouvernance urbaine.*	77
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE, Paul GUEU *Christianisation et conflits religieux dans la Gold Coast précoloniale : le cas d'Assafa en pays Fanti (1849-1853)*	94
SAGNON Ibrahima, OUMAROU Laminou, DE You Linda Laetitia *Tourisme balnéaire et gestion intégrée de l'économie bleue : défis et perspectives dans la ville de San pédro (Côte d'Ivoire)*	113
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ, Bazoumana DIARRASSOUBA, *La collecte des déchets ménagers à la croisée des pratiques formelles et informelles dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)*	129
Yaya DIALLO, Abdou SENE, Oumar SY *Friches urbaines à Kolda (Sénégal) : entre potentiel de valorisation foncière et vulnérabilité aux inondations*	146
YÉO Siriki *Sites miniers abandonnés et développement rural : contraintes et opportunités pour tortiya (Centre-Nord de la Côte d'Ivoire)*	167

Brahima KABA, Moussa KABA, Oumar DOUMBOUYA *Migration, urbanisation et inégalités sociales dans la Préfecture de Siguiri : repenser les politiques d'aménagement pour une inclusion équitable*	183
ALAO CHABI CHAFFA Afouda Rodrigue, KOMI Kossi, HOUEDAKOR Koko Z. Brigitte, YABI Ibouraïma, KLASSOU Komi Selom *Impacts des risques hydroclimatiques sur le maraichage dans la ville de Parakou au nord-Bénin : vers une résilience durable*	202
DOSSO Faloukou, KOUAKOU Koffi Landry *De l'écologie intégrale "bourgienne" : entre démocratie écologique et nouvelle civilisation durable*	227
Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE *Évaluation des risques sanitaires et environnementaux de quelques pesticides utilisés au Sénégal : analyse critique de l'homologation et de la dangerosité des matières actives*	246
SYLLA Yaya *Risques sanitaires liés à la précarité des toilettes publiques dans les gares routières : cas de la commune d'Adjamé (Côte d'Ivoire)*	267
ZAN Bi - Claude Évariste, OUMAROU Laminou, YERENGA Brahima *Menaces anthropiques sur les sites de nidification de tortues marines à Mani-Béréby (Grand-Béréby, Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*	281
Akotto Urich Odilon ASSI *Dynamique d'occupation du sol et précarité d'accès des agricultrices à la terre dans la Sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*	305
KOUAME Akissi Marie-Noëlle *Perceptions de la chefferie et des populations liées à l'orpaillage illégal et risques sanitaires dans la tribu de Djran, département de Bocanda (Côte d'Ivoire)*	322
GAHIÉ Gnantin Mathias, KOFFI Yao Julien, LOUKOU Alain François *Appropriation du numérique dans la région du Cavally (ouest de la Côte d'Ivoire) : obstacles et initiatives locales*	341
KOUAME N'Guessan Marie Mireille, FADIGA Mahamadou Bascot *De la donnée satellite à la décision : conception d'un système intégré de résilience urbaine face aux inondations à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire)*	353

KONATÉ Abdoulaye, YEO Navanhan, YEO Watagaman Paul *Commercialisation des dérivés du palmier à huile et autonomisation des femmes dans la sous-préfecture d'Okrouyo (sud-ouest, Côte d'Ivoire)*	366
GBOCHO Yapo Antoine, ZOMBO Jean Philippe, KOBENAN Aboidji Hamed *Problématique de l'accès aux soins de santé dans un contexte de croissance démographique accélérée dans la ville de San Pedro (sud-ouest, Côte d'Ivoire)*	387
SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne, AKROMAN Charles Aristide Kacou *Analyse de l'influence des variables sociodémographiques sur le revenu des productrices salines de la Sous-préfecture Jacqueville (sud de la Côte d'Ivoire)*	402
Atsé Laudose Miguel ELEAZARUS *L'usage des routes non revêtues dans la ville de Daloa au centre-ouest de la Côte d'Ivoire : entre mobilités et commerces*	420
SOUAMY-LEGRAND Joseph Edmé, MALOUONO-LIVANGOU Marina Lyonel, MANIAKA Fred William *Les enjeux climatiques de l'urbanisation pour les villes du XXI^{e} siècle: étude de cas de la commune de Bacongo dans l'agglomération de Brazzaville*	433
BIGOUMOU MOUNDOUNGA Guy Obain *L'approvisionnement en eau à Libreville au Gabon : de la rareté à la débrouillardise*	447
COULIBALY Kadiatou, FOFANA Issa, DOGONI Yacouba *Insuffisance du système d'évacuation des eaux usées ménagères dans le secteur de Bankoni Zékénékorobougou à Bamako, Mali*	462
Fatou FAYE, Aliou BALDE, Oumar SALL, Ibra FAYE, Henri Marcel SECK *Dynamique de l'occupation des sols et étalement urbain dans les communes de Kolda et de Dioulacolon (Haute-Casamance, Sénégal) entre 1978 et 2025*	478
Koffi Bertrand YAO *Dynamiques migratoires et agricoles dans la recomposition de la gouvernance foncière à Gabiadji (sud-ouest ivoirien)*	491
AYEMOU Anvo Pierre, KOUAKOU Kouamé Serge, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo *Problématique de la couverture vaccinale dans les districts sanitaires du sud et du nord-est de la ville de Baouké (centre de la Côte d'Ivoire)*	509

MAHAMADOU MOUDI Rachid, MAHAMAN MOUSTAPHA Lamine, OUMAROU Issoufou, SOULEY Kabirou *Impacts des changements climatiques sur les systèmes de production et les moyens d'existence dans les Communes Rurales de Dogo, Koleram et Tirmini (Région de Zinder, Niger)*	523
AUDRON Berchmans Giraldo, M'BOUKA MILANDOU Idriss Auguste Williams *Influence des contraintes géomorphologiques sur l'aménagement des équipements publics de santé à Brazzaville : cas des sites des CSI Domaine et Mpio, dans l'arrondissement 9 Djiri (République du Congo)*	549
KOFFI Brou Dieudonné, DIBY Hosé Prunel *Penser l'environnement comme bien commun en Afrique : vulnérabilités socio-environnementales et responsabilités collectives*	573
NIAMKE Gnanké Mathieu *Circuits informels des produits pharmaceutiques à partir d'Adjamé Roxy : acteurs, stratégies et enjeux (Abidjan-Côte d'ivoire)*	590
Abdoulaye SOULAMA, N'Guessan Arsène KOUADIO, Kpan Noël VEI *L'économie circulaire, une approche innovante pour la gestion durable des déchets des marchés de proximité face aux risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)*	607
N'GORAN Kouamé Fulgence, KONAN Aya Suzanne, AOUA Boua André *Production du beurre de makoré à Zaïpobly au sud-ouest de la Côte d'Ivoire : entre savoir-faire féminin, économie rurale et perspectives touristiques*	625
Adama SISSOKO, Mahamadou ABOCAR, Mah COULIBALY *Disponibilité des poubelles dans les bureaux du Grand Bamako : déterminants et enjeux*	644
YAO N'zué Pauline épse SOMA *Activités vivrières et contraintes structurelles chez des femmes dans la sous-préfecture de Buyo au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire*	659
Djiby SOW, Guéne FAYE, Oumar FAYE *Inégalités socio-territoriales et vulnérabilités hydrosanitaires dans les villes secondaires du Sénégal oriental*	678

Boubacar Siddy DIALLO, Djiby SOW, Koffi AMOITA, Diarrasouba BAZOUMANA *Equipements urbains et inégalités perçues à Kindia en Guinée inventaire et analyse des acteurs*	691
KOUAKOU Amoin Cinthia *Digitalisation des données sanitaires : un code de traçabilité pour l'optimisation du suivi des patients au Centre de Santé Communautaire Urbain (CSUCOM) à Abidjan : cas du quartier d'Angré dans la commune de Cocody*	708
YAO ÉPOUSE ASSAHI Akoissi Ida Natacha *Effluents liquides des industries et risques environnementaux en Côte d'Ivoire*	728
KOUASSI Konan, YAYA Dosso, CONDE Mamoudou, HEBELAMOU Roger *Cartographie de l'occupation du sol de la ville de N'Zérékoré en Guinée de 1974 à 2025*	744
Babacar NDAO, Cherif Aïdara Amadou Lamine FALL, Henri Marcel SECK *Variabilité climatique et adaptation des exploitations agricoles familiales du département de Nioro du Rip (Sénégal)*	761
Ndey Ngandzo Hippolyte Pépin *L'économie informelle à Brazzaville : entre précarité, résilience et enjeux de formalisation*	779
Adelin Leclerc MASSAMBA MACKOUNDY, Jean-Luc MOUTHOU, André Wilfrid LANDA *L'accès à l'eau dans les quartiers périphériques de Brazzaville (République du Congo)*	795

CIRCUITS INFORMELS DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES A PARTIR D'ADJAME ROXY : ACTEURS, STRATEGIES ET ENJEUX (ABIDJAN-CÔTE D'IVOIRE)

NIAMKE Gnanké Mathieu, Maître-Assistant
Géographie de la santé / Environnement et Développement Durable
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
Email : mathieuniamke23@gmail.com
(Reçu le 31 août 2026 ; Révisé le 21 Septembre 2026 ; Accepté le 30 septembre 2026)

Résumé
Cette étude analyse les mécanismes de pérennité du marché informel de médicaments d'Adjamé Roxy à Abidjan, épicentre concentrant 30 % de l'activité illicite nationale. Reposant sur une approche mixte (enquêtes de terrain auprès de 70 acteurs et analyse documentaire), la recherche montre une chaîne logistique alimentée par des flux transfrontaliers et des détournements portuaires. L'organisation sociale est binaire : la distribution est masculine (31-40 ans) et la commercialisation féminine (87,5 %), avec une forte présence d'étrangers (72,5 %). Soutenue par la précarité et la demande en automédication (antalgiques 27,3 %, anti-inflammatoires 22,7 %), cette activité persiste car l'accessibilité financière prime sur les risques sanitaires. Malgré l'arsenal juridique, Roxy illustre les limites de la régulation étatique face à une économie informelle ancrée.
Mots-clés : Marché ROXY, Médicaments de rue, Logistique informelle, Précarité, Santé publique, Côte d'Ivoire.

INFORMAL CIRCUITS OF PHARMACEUTICAL PRODUCTS FROM ADJAME ROXY : ACTORS, STRATEGIES, AND STAKES (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

Abstract

This study examines the sustainability mechanisms of the Adjamé Roxy informal medicine market in Abidjan, an epicenter concentrating 30% of national illicit activity. Based on a mixed-method approach combining field surveys with 70 actors and documentary analysis, the research reveals a supply chain fed by cross-border flows and port diversions. The social organization is binary, with distribution being male-dominated (ages 31–40) and commercialization predominantly female (87.5%), alongside a strong foreign presence (72.5%). Driven by socioeconomic vulnerability and self-medication demands (analgesics 27.3%, anti-inflammatories 22.7%), this activity persists because financial accessibility overrides health risks. Despite legal frameworks, Roxy illustrates the bounds of state regulation against a deeply rooted informal economy.

Keywords : ROXY Market, Street medicines, Informal logistics, Vulnerability, Public health, Côte d'Ivoire.

Introduction

L'accès aux médicaments essentiels et vitaux constitue un pilier fondamental du droit à la santé, compte tenu de leur rôle central dans la protection des populations. Pourtant, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2004), environ un tiers de la population mondiale en est privé, un chiffre qui grimpe à plus de 60 % dans les pays en développement. Contrairement aux biens de consommation courante tels que la nourriture ou les vêtements, les produits pharmaceutiques ne relèvent pas d'un usage ordinaire. Comme le souligne M. P. Serre, et *al*. (2014, p.25-30), le modèle économique classique « décider, payer et user » s'applique très partiellement au domaine du médicament, en raison des multiples exigences sanitaires et réglementaires qui encadrent leur production, distribution et usage. Dans ce cadre, les États mettent en place une législation rigoureuse visant à encadrer les différentes étapes du circuit pharmaceutique, avec des acteurs qualifiés et habilités pour en garantir la sécurité. En Côte d'Ivoire, des institutions telles que LABOREX, DPCI, COPHARMED et TEDIS Pharma assurent la distribution légale des médicaments auprès des officines, tandis que la profession est soumise à l'obtention du titre de pharmacien. De plus, la loi n°2013-865 du 23 décembre 2013 renforce la lutte contre la contrefaçon et protège les droits de propriété intellectuelle dans les opérations de commercialisation. Divers organes, dont la police judiciaire, l'administration des douanes et le comité national de lutte contre la contrefaçon, sont mobilisés pour constater et réprimer les infractions liées à ce domaine sensible (A. C. Amonkou, 018, p146). Pourtant, loin des dispositions législatives, la distribution des produits pharmaceutiques emprunte divers circuits illicites, avec des acteurs diversifiés. Malgré la réglementation et les moyens mis en place pour une utilisation rationnelle des produits pharmaceutiques, l'on assiste à la naissance et à la prolifération des circuits informels dans la plupart des communes d'Abidjan. La commune d'Adjamé, pôle stratégique des activités commerciales multisectorielles, n'est pas en marge de ce phénomène. Ce circuit semble avoir pour point d'ancrage le marché ROXY, véritable épicentre national de la vente illicite de médicaments. Ce marché réunit près de 30 % des vendeurs de rue en Côte d'Ivoire et représente le plus grand marché du pays (MSHP, 2016). Inauguré en 1972, le marché de Roxy est progressivement devenu le plus grand marché parallèle de produits pharmaceutiques. Dès lors, la traçabilité du médicament est rompue et la santé des consommateurs est exposée à des dangers (échec thérapeutique, intoxications), qui se répercutent sur les dépenses de santé en cas de complication (transport, soins médicaux, hospitalisation). Un comité de lutte contre le trafic de ces médicaments illicites a été initié. Pourtant, au marché de Roxy d'Adjamé, ce ne sont pas moins de 16,7 tonnes de médicaments prohibés qui sont saisis chaque année par le COTRAMED

(2014). Face à ces constats, une question centrale se pose : quelles sont les dynamiques socio-économiques (profils, revenus, demande), logistiques (approvisionnement, distribution) et réglementaires qui expliquent le recours persistant aux circuits informels de distribution de produits pharmaceutiques à Adjamé Roxy ? Et comment ces facteurs maintiennent-ils cette activité malgré les dispositifs législatifs et les contrôles mis en place en Côte d'Ivoire ? La présente étude se propose d'analyser ces circuits informels à partir du marché Roxy d'Adjamé. Elle s'inscrit dans un contexte urbain marqué par une dynamique commerciale intense et une économie informelle florissante, où se côtoient vulnérabilité sociale, réglementation insuffisante et stratégies d'adaptation.

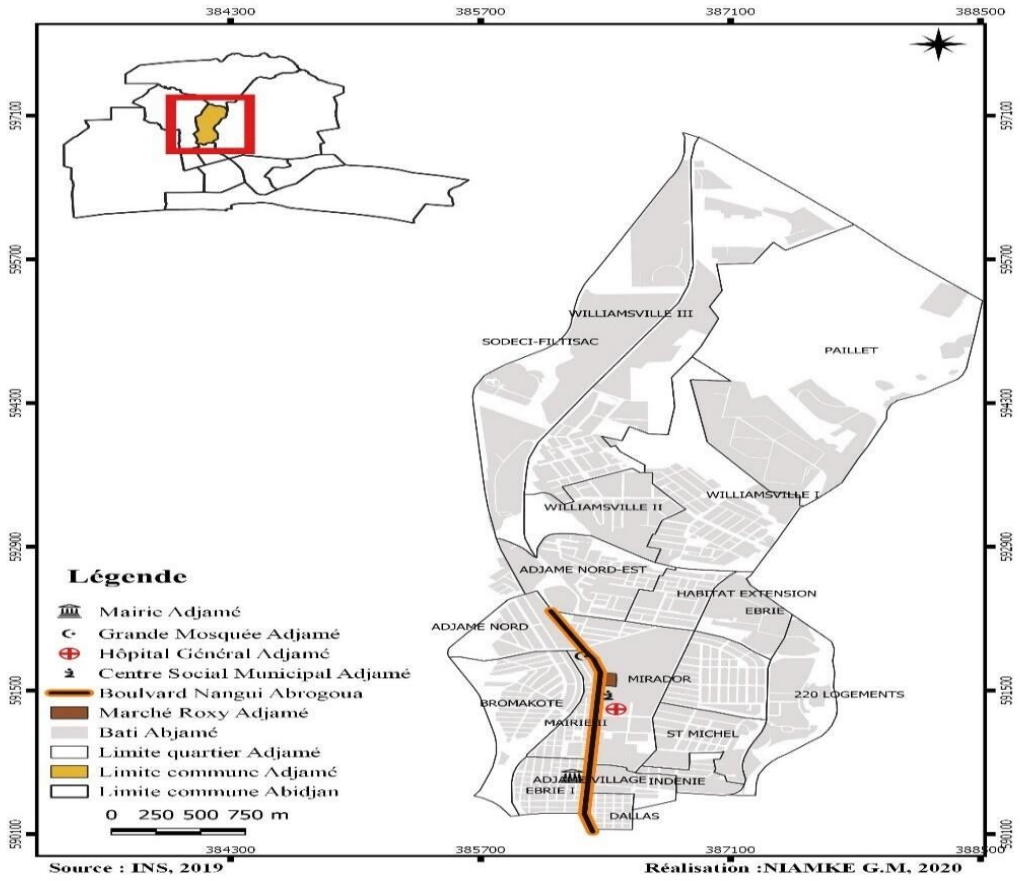
1. Matériels et méthodes

L'étude s'est appuyée sur une approche méthodologique mixte combinant des techniques qualitatives et quantitatives afin de saisir la complexité du circuit informel des produits pharmaceutiques à Adjamé.

1. 1. Présentation et justification du site d'étude

Le choix du marché Roxy à Adjamé comme site d'étude s'explique par sa centralité et sa représentativité dans la dynamique des circuits informels pharmaceutiques. Situé dans un pôle commercial stratégique d'Abidjan, Roxy concentre près de 30 % des vendeurs de médicaments de rue en Côte d'Ivoire (Ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture maladie universelle, 2025/ https://scienceetsociete.com/) ce qui en fait le plus grand marché parallèle du pays. Son ancienneté (inauguré en 1972) et sa structuration progressive en réseau logistique et commercial en font un espace emblématique pour analyser la pérennité de l'informel. De plus, la diversité des acteurs, marquée par une forte présence étrangère, reflète la dimension transnationale et la porosité des frontières. Enfin, les enjeux sanitaires et réglementaires liés aux risques de rupture de traçabilité et aux saisies annuelles (16,7 tonnes par le COTRAMED) confirment la pertinence scientifique de ce site comme laboratoire d'observation des limites de la régulation étatique face à une économie informelle intégrée au paysage urbain d'Abidjan (Figure 1, support de présentation de l'espace d'étude).

Figure 1 : Présentation de l'espace d'étude (Marché d'Adjamé Roxy)



1.2. Techniques de collecte des données

1.2.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire a constitué la première phase de notre démarche d'investigation. Elle a permis de rassembler, d'analyser et de synthétiser des données secondaires théoriques et empiriques en lien direct avec notre sujet d'étude. Plusieurs types de documents ont été exploités, notamment :Les travaux de recherche académiques **:** thèses, mémoires et articles scientifiques traitant de la problématique générale de la distribution et de la vente informelle des produits pharmaceutiques, ainsi que des rapports d'étude et statistiques **:** publications institutionnelles et rapports d'enquêtes antérieures sur la thématique et les documents cartographiques : cartes et supports spatiaux nécessaires à la localisation et à la compréhension de la dynamique du phénomène. L'exploitation de cet ensemble documentaire a permis de structurer notre cadre théorique, de contextualiser la problématique et d'appuyer l'analyse globale des données de terrain.

1.2.2. Enquête de terrain

L'enquête de terrain a reposé sur une approche mixte (qualitative et quantitative) afin de saisir la réalité empirique du marché des médicaments illicites sur le site d'étude : La démarche qualitative : elle a consisté à mener des visites régulières dans la commune d'Adjamé qui ont permis de repérer précisément les lieux de distribution, d'identifier les principaux acteurs impliqués et de répertorier les différents types de produits en circulation. Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès des acteurs clés et clients de la chaîne afin de cerner leurs perceptions, leurs motivations et leurs habitudes de consommation. Par ailleurs, des entretiens institutionnels auprès du personnel de la mairie, des gestionnaires d'officines, des ONG et du District sanitaire ont permis de recueillir des données spécifiques et des données statistiques relatives aux produits illicites. Au niveau de la démarche quantitative, un questionnaire a été soumis à un échantillon d'enquêtés, dans le but de rechercher le profil socio-démographique, la perception des médicaments illicites, et la perception relative au coût, à l'accessibilité géographique et à la disponibilité immédiate. L'analyse statistique des réponses obtenues a permis d'estimer et de quantifier les variables clés de notre étude.

1.2.3. Enquête par questionnaire et méthode d'échantillonnage

L'enquête par questionnaire est la technique qui a permis de collecter des informations auprès de la population, des acteurs impliqués dans la chaine (les distributeurs, les vendeurs, et les consommateurs). Le questionnaire porte différentes rubriques, notamment ; les caractéristiques socio-économiques, la durée dans l'activité de distribution et de commercialisation des produits pharmaceutiques, le revenu des acteurs, le lieu d'habitation. L'enquête s'est déroulée de mars 2019 à juin 2022, couplé de visites d'observation et des collectes des informations qui ont servi à établir des liens et faire des comparaisons dans le temps. L'échantillonnage par la méthode des quotas a été structuré pour garantir une couverture exhaustive de la chaîne de valeur, incluant aussi bien les importateurs (distribution/approvisionnement) que les détaillantes (commercialisation) et les usagers finaux, assurant ainsi une vision transversale malgré l'effectif restreint. Le tableau 1, indique la distribution des enquêtés.

Tableau 1 : Distribution des enquêtés

Domaine	Effectif	Proportion (%)
Distribution	06	08.57%
Approvisionnement	02	02.86%
Consommation	22	31.43%
Commercialisation	40	57.14%
Total	**70**	**100.00%**

Source : Enquête terrain, M.G. NIAMKE et Y.B. KOUAKOU 2022

2. Traitement des données

Le traitement des données de cette étude a combiné des analyses unidimensionnelles et multidimensionnelles, associant des tests statistiques.

2.1. Au niveau de l'approche quantitative

Dans le cadre de l'approche quantitative, un traitement des données a été réalisé à l'aide des outils informatiques et cartographiques que sont ; Sphinx**,** Excel et ArcGIS**,** permettant une gestion de l'information collectée sur le terrain. En somme Sphinx a permis de transformer les données brutes en résultats statistiques exploitables, Excel a facilité leur organisation et leur présentation, et ArcGIS a donné une lecture géographique et visuelle des dynamiques informelles. Cette étape a été suivie d'analyses statistiques.

2.2. Au niveau de l'approche qualitative

En ce qui concerne l'approche qualitative, une analyse de contenu a été menée selon les principes méthodologiques de K. Krippendorff (2003, p. 413-414), qui la définit comme une technique permettant de formuler des inférences valides et réplicables à partir de corpus textuels. Ainsi, les corpus d'entretiens ont été découpés en unités de sens précises, puis classés au sein de catégories mutuellement exclusives et exhaustives, garantissant la neutralité analytique et la traçabilité des interprétations. Cette analyse a été enrichie par une extraction des verbatim**,** permettant une interprétation croisée des résultats pour identifier les récurrences, les divergences et les logiques narratives des différents acteurs impliqués dans les circuits informels de distribution pharmaceutique. Enfin, les résultats ont été illustrés et contextualisés à travers l'utilisation de photographies**,** de graphiques et de cartes.

3. Résultats

3.1. Profil sociodémographique des acteurs (chaine de distribution et de commercialisation) du circuit informel

3.1.1. Caractéristiques des acteurs dans la chaîne de distribution des produits pharmaceutiques

Les acteurs impliqués dans la distribution informelle des produits pharmaceutiques à Adjamé Roxy sont exclusivement de sexe masculin, une tendance déjà observée dans le segment de l'approvisionnement. Le tableau 2, permet de mettre en évidence la répartition des acteurs selon la tranche d'âge et le statut matrimonial.

Tableau 2 : Répartition des acteurs du circuit selon la tranche d'âge et le statut matrimonial

Caractéristiques sociodémographiques	Effectif (N=70)	Proportion (%)
Tranche d'âge (ans)		
31 – 40 ans	34	49,0 %
41 – 50 ans	21	30,0 %
51 – 60 ans	15	21,0 %
Total	**70**	**100,0 %**
Statut matrimonial		
Marié(e)	58	83,3 %
Concubinage	12	16,7 %
Total	**70**	**100,0 %**

Source : *Source : Enquête terrain, M.G. NIAMKE et Y.B. KOUAKOU 2022*

La structure démographique des acteurs du marché informel d'Adjamé Roxy révèle une nette dominance de la tranche d'âge comprise entre 31 et 40 ans (49 %), suivie des 41-50 ans (30 %), tandis que les individus âgés de 51 à 60 ans ne représentent que 21 % de l'échantillon. Sur le plan matrimonial, la grande majorité des enquêtés est engagée dans une vie de couple, avec 83,3 % de mariés et 16,7 % de concubins. La prépondérance des adultes jeunes et d'âge moyen (31–40 ans) s'explique par plusieurs facteurs interdépendants : les exigences physiques et logistiques de l'activité, les charges familiales et la pression socio-économique, l'accumulation de capital et le risque d'éviction précoce.

3.1.2. Niveau d'instruction et nationalité des acteurs

Le niveau d'instruction des acteurs varie. Environ 50% disposent d'un niveau d'étude supérieur (au moins le baccalauréat), 33,3% ont atteint le niveau secondaire, et 16,7% n'ont reçu aucune instruction formelle. Ce profil éducatif hétérogène témoigne d'une insertion diverse dans la chaîne informelle. La composition par nationalité des acteurs montre une forte présence étrangère : environ 84% ne sont pas Ivoiriens. On y trouve

des ressortissants du Mali, de la Guinée, du Ghana et du Togo, tandis que 16% sont Ivoiriens, tous du groupe ethnique Mandé (Tableau 3).

Tableau 3 : Pays d'origine des acteurs du circuit de distribution

Pays d'origine	Pourcentage (%)
Côte d'Ivoire	16,6%
Ghana	16,6%
Guinée	33,33%
Mali	16,3%
Togo	16,6%
Total	**100,00 %**

Source : Enquête terrain, M.G. NIAMKE et Y.B. KOUAKOU 2022

L'analyse de l'origine nationale des acteurs opérant dans la distribution informelle à partir d'Adjamé Roxy met en évidence une très forte dominance des ressortissants de la sous-région ouest-africaine, qui représentent 83,31 % des effectifs, face aux nationaux ivoiriens qui n'en constituent que 16,69 % (*Tableau 3*). Au sein de ce groupe d'acteurs de la sous-région, les ressortissants de la Guinée se détachent nettement en occupant un tiers du secteur (33,33 %), suivis à parts égales (16,66 %) par les marchands originaires du Ghana, du Togo, du Mali et de la Côte d'Ivoire. La prépondérance des acteurs étrangers, et plus particulièrement la prééminence des ressortissants guinéens dans le réseau de distribution d'Adjamé Roxy, s'explique par la combinaison de quatre facteurs structurels : la structuration historique de réseaux marchands communautaires et spécialisés, l'adossement aux corridors de transit et circuits d'approvisionnement transfrontaliers, les logiques de solidarité communautaire et l'apprentissage par compagnonnage, la faible propension initiale des nationaux ivoiriens pour les maillons à fort risque juridique.

3.2. Caractéristiques des acteurs dans la commercialisation des produits pharmaceutiques

3.2.1. Genre et âge

La vente informelle des médicaments à Adjamé Roxy est majoritairement assurée par des femmes (87,5%), contre 12,5% d'hommes. Les commerçantes sont surtout âgées de 31 à 40 ans (57,14%), et de 22 à 30 ans (28,57%). On trouve aussi quelques vendeuses plus jeunes ou plus âgées, mais en moindre proportion. Le tableau 4, détaille les tranches d'âge par genre.

Tableau 4 : Tranche d'âge des acteurs dans la chaine de commercialisation

Tranche d'âge	Hommes	%	Femmes	%	Total
18–21 ans	0	0	2	5,71%	2
22–30 ans	0	0	10	28,57%	10
31–40 ans	4	80%	20	57,14%	24
41–50 ans	1	20%	2	5,71%	3
51–60 ans	0	0	1	2,87%	1
Total	5	100%	35	100%	40

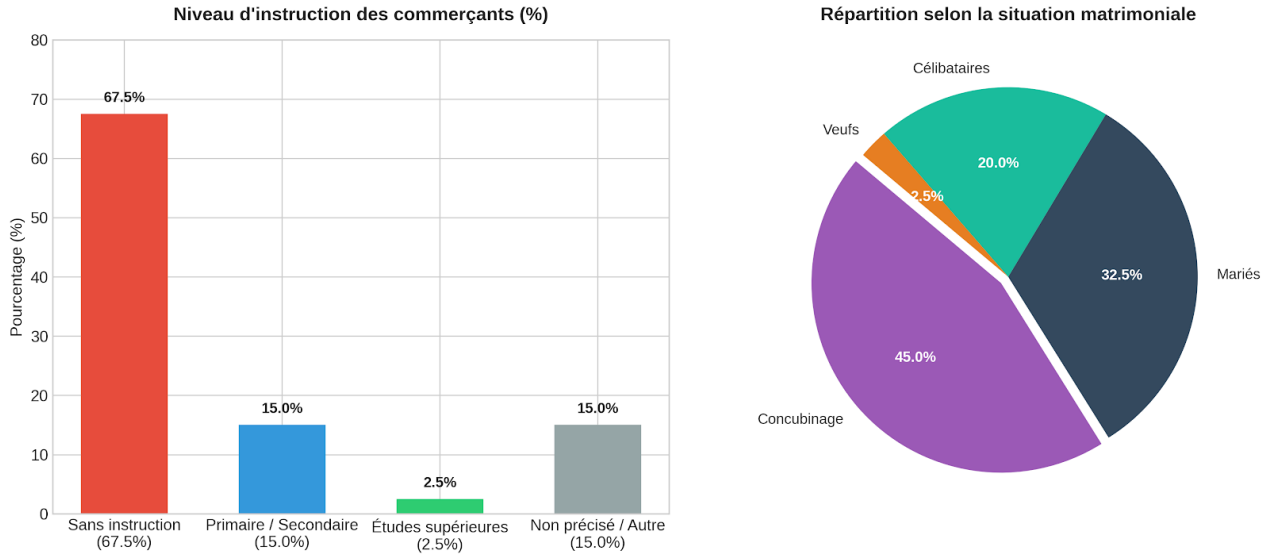
Source : Enquête terrain, M.G. NIAMKE et Y.B. KOUAKOU 2022

L'analyse du *Tableau 4* met en évidence une double inégalité : une hégémonie féminine au niveau de la vente au détail (87,5 %) et un ancrage prépondérant dans la tranche des 31–40 ans (60 % du total). Ces disparités s'expliquent brièvement par trois facteurs : La division sexuelle du travail marchand, Les charges familiales à l'âge adulte (31–40 ans), les barrières d'entrée et la pénibilité : L'absence des jeunes hommes de moins de 30 ans s'explique par la faible rentabilité du détail par rapport au gros. Pour les femmes, l'accès requiert un faible capital initial (achats par petits lots). En revanche, l'activité décline fortement après 40 ans et disparaît après 50 ans en raison de la pénibilité physique (vente ambulante, exposition au soleil) et du risque d'interpellations policières.

3.2.2. Niveau d'étude et statut matrimonial des commerçants

La majorité des commerçants n'ont pas reçu de formation scolaire : 67,5% sont sans instruction**,** contre 15% qui ont un niveau primaire ou secondaire, et seulement 2,5% ont fait des études supérieures. Parmi les non instruits, 85% sont des femmes**,** tandis que 100% des personnes ayant atteint le niveau secondaire ou supérieur sont également des femmes**.** Concernant la vie matrimoniale, l'enquête a relevé que 45% vivent en concubinage**,** tandis que 32,5% sont mariés, 20% sont célibataires et 2,5% sont veufs. La figure 2, présente le profil du niveau d'instruction et la répartition du statut matrimonial des commerçants.

Figure 2 : Profil du niveau d'instruction et la répartition du statut matrimonial des commerçants



3.2.3. Nationalité et origine ethnique

Environ 72,5% des commerçants ne sont pas Ivoiriens. Parmi les 27,5% d'Ivoiriens, on retrouve 73% qui appartiennent au groupe Mandé**,** 18% au groupe Krou et 9% au groupe Gour. Les nationalités non ivoiriennes incluent, 58,62% Maliens qui dominent dans l'activité, suivi des 13,8% Guinéens**,** 10,35% Burkinabés et 10,35% Togolais et 6,88% Nigériens. Le tableau 5, met en évidence la répartition des commerçants ivoiriens par groupe ethnique

Tableau 5 : Répartition des commerçants ivoiriens par groupe ethnique

Groupe ethnique	Proportion des Ivoiriens (%)	Proportion du total des commerçants (%)
Mandé	73,00 %	20,08 %
Krou	18,00 %	4,95 %
Gour	9,00 %	2,48 %
Total Ivoiriens	**100,00 %**	**27,50 %**

Source : Enquête terrain, M.G. NIAMKE et Y.B. KOUAKOU 2022

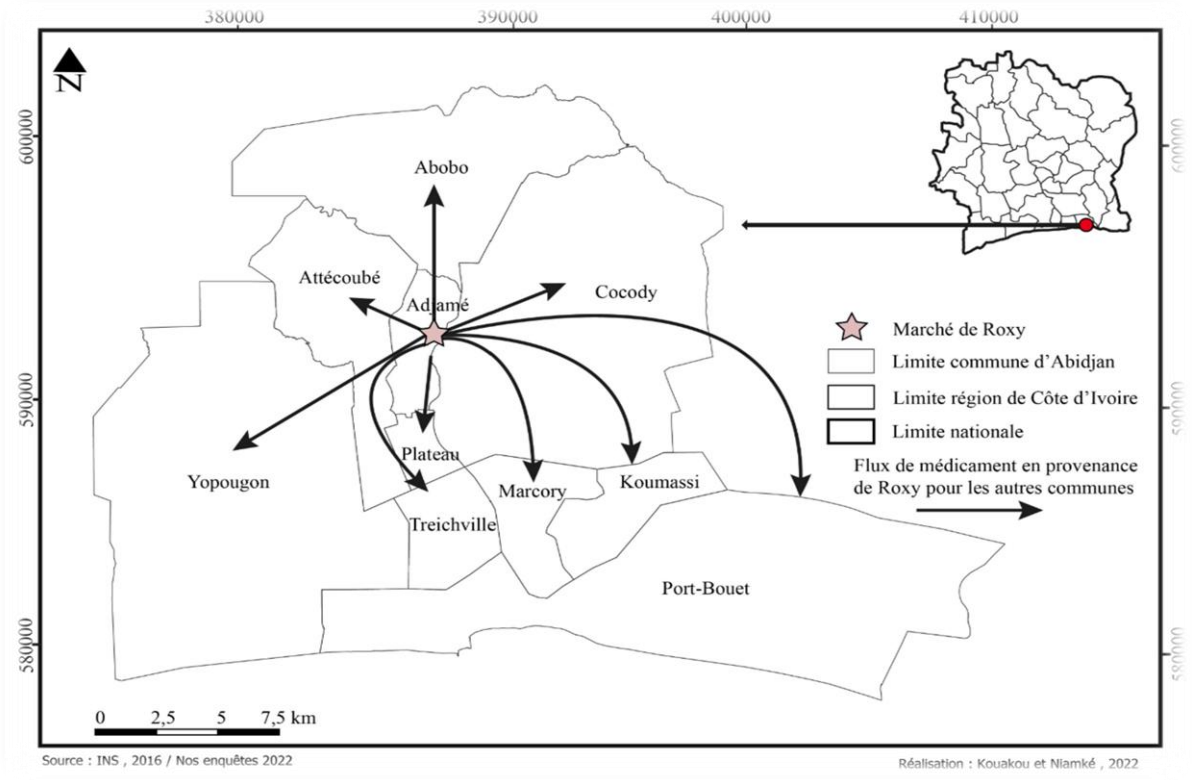
L'analyse du Tableau 5 fait ressortir une asymétrie ethnique prononcée au sein de la sous-population des commerçants de nationalité ivoirienne : le groupe Mandé domine largement avec 73,00 % des Ivoiriens (soit 20,08 % de l'ensemble des vendeurs du marché), loin devant les Krou (18,00 %) et les Gour (9,00 %). Cette distribution inégale découle de quatre facteurs socio-historiques et culturels majeurs : l'antériorité et la culture marchande du groupe Mandé (spécialisation Dioula), les affinités socioculturelles, linguistiques et religieuses avec les acteurs de la sous-région,

l'ancrage territorial et le rôle de la commune d'Adjamé comme hub marchand, la marginalité relative des groupes Krou et Gour dans le commerce de rue spécialisé.

3.3. Le réseau de distribution informel des produits pharmaceutiques

La distribution des produits pharmaceutiques informels avec pour point d'ancrage le marché Roxy, s'étend au-delà de la commune d'Adjamé. Le circuit représenté à travers la figure 3 indique clairement que celui-ci part du marché d'Adjamé Roxy vers les autres communes du district d'Abidjan.

Figure 3 : Circuit de distribution des produits pharmaceutiques à partir d'Abidjan Roxy



Depuis le marché de Roxy à Adjamé, les produits pharmaceutiques sont distribués à travers toute la ville d'Abidjan et même au-delà. Toutes les communes du district abritent des points de vente illicites, témoignant de l'ampleur du réseau informel. Selon les enquêtes, certains commerçants se déplacent personnellement jusqu'au marché de Roxy pour s'approvisionner, tandis que d'autres restent sur leur lieu de vente ou dans leur zone habituelle de réception, où des distributeurs leur livrent directement les produits pharmaceutiques.

3.3.2. Lieux d'approvisionnement des produits pharmaceutiques

L'analyse des sources d'approvisionnement du marché Roxy révèle la complexité et l'opacité des circuits, marquées par des réticences des acteurs à dévoiler la provenance

exacte des produits. Les vendeuses interrogées ont refusé de révéler la provenance exacte des médicaments, ce qui a constitué une entrave majeure à l'étude. Toutefois, l'analyse des entretiens avec deux acteurs du circuit révèle que les produits vendus à Adjamé Roxy proviennent principalement d'Asie, du Nigéria et de la Côte d'Ivoire. L'approvisionnement s'appuie sur un vaste réseau structuré en deux grandes catégories d'acteurs. Interrogé à ce sujet, M. KS nous a confié les informations suivantes, que nous restituons dans son verbatim :

> *« Le réseau d'approvisionnement des produits pharmaceutiques est vaste. Les conteneurs de médicaments sont détournés depuis le Port. C'est-à-dire, quand les commandes de médicaments de l'Etat ou des pharmacies arrivent au Port, au moment de finir leur affaire de dédouanement et autres papiers, c'est dans ça, que les gens du réseau, font détourner les médicaments vers nous ».*

Pour Monsieur N.S.D,

> *« Les pharmaciens livrent les produits pharmaceutiques aux vendeuses de Roxy. Car, plus leurs stocks de produits pharmaceutiques sont épuisés plus, ils ont des « ristournes » auprès des laboratoires ou des firmes pharmaceutiques. Cette situation est même le principal moyen d'approvisionnement du marché de Roxy ».*

Le marché de Roxy à Adjamé est approvisionné en produits pharmaceutiques à 83,3% sur le continent africain, notamment des pays comme le Nigéria et à 16.7% en Asie. Le tableau 5, montre les lieux de réception des produits pharmaceutiques.

Tableau 1: Lieu de réception des produits pharmaceutiques

Lieux de réception des produits pharmaceutiques	**Nb**
Au port autonome d'Abidjan	01
Frontière ivoiro-libérienne	01
Frontière ivoiro-guinéenne	01
Frontière ivoiro-malienne	02
Frontière ivoiro-malienne	01
Total	06

Source : Enquête terrain, M.G. NIAMKE et Y.B. KOUAKOU 2019

Les produits pharmaceutiques illicites sont réceptionnés dans divers points d'entrée du territoire. Le port autonome d'Abidjan constitue l'un des principaux lieux de livraison avec 16,7% des cas recensés. Des points de réception sont également identifiés aux frontières ivoiro-libérienne, ivoiro-guinéenne, ainsi qu'à deux zones distinctes de la frontière ivoiro-malienne, chacune représentant également 16,7% de l'échantillon. Certaines de ces zones frontalières, notamment celles avec le Mali et la Guinée, échappent partiellement ou totalement aux dispositifs officiels de contrôle à cause de

la porosité des frontières, ce qui favorise l'entrée de produits pharmaceutiques sans traçabilité ni vérification sanitaire.

3.3.3. La commercialisation informelle des produits pharmaceutiques

La commercialisation des produits pharmaceutiques issus du marché de Roxy se déploie le long des routes, dans les marchés, les gares routières ou les espaces de restauration, révélant la faiblesse des autorités à maîtriser ce circuit informel. Cette situation traduit l'inadéquation de l'application des réglementations étatiques et la pérennisation de l'informel. Le marché d'Adjamé « Roxy » demeure à ce jour le plus vaste réseau de commercialisation des produits pharmaceutiques en Côte d'Ivoire, où des commerçantes proposent une large gamme de produits sur divers lieux de vente. Cette dynamique illustre la capacité du marché à structurer une offre destinée aussi bien aux détaillants qu'aux grossistes, en dehors des formes imposées par les autorités. La photo 1, montre des étals de commercialisation de médicaments pharmaceutiques.

Photo 1: Des étals de commercialisation de médicaments pharmaceutiques (Adjamé)



Source : M.G. NIAMKE et Y.B. KOUAKOU, 2019

La photographie illustre un marché animé à Adjamé où des étals exposent et vendent des médicaments pharmaceutiques en dehors des circuits officiels. Au premier plan, de grands contenants débordent de boîtes et paquets, tandis qu'en arrière-plan des acheteurs circulent sous des abris de fortune. Cette scène traduit la commercialisation informelle des produits pharmaceutiques, révélant la porosité des frontières sanitaires et réglementaires. Elle met en évidence l'accessibilité de ces médicaments pour des populations aux ressources limitées, mais souligne aussi les risques sanitaires liés à l'absence de contrôle (contrefaçons, produits périmés, mauvaise conservation). Enfin, elle illustre les défis de régulation auxquels les autorités doivent

faire face : concilier la demande sociale avec la protection de la santé publique. En somme, l'image révèle à la fois une réponse pragmatique aux besoins populaires et une menace pour la sécurité sanitaire collective**.**

3.3.4. Dynamiques opérationnelles et logistique du marché Roxy

Le marché Roxy s'impose comme une plateforme commerciale stratégique grâce à une organisation rigoureuse articulée autour de trois piliers majeurs. Sur le plan spatial et logistique, il est structuré en secteurs spécialisés tels que pharmacie, textile, vivres et cosmétiques, ce qui facilite le parcours client. L'approvisionnement repose sur un réseau dense allant du local à l'international, notamment avec la Chine, le Nigeria et le Ghana, soutenu par une logistique lourde comprenant des remorques de 40 tonnes et des camions bâchés, garantissant un renouvellement constant des stocks. Les stratégies de vente reposent sur la flexibilité avec un mix commercial combinant gros et détail, une relation client fondée sur la négociation, des promotions ciblées et une large amplitude horaire permettant de capter une clientèle aux pouvoirs d'achat variés. Enfin, les modalités de conservation et d'exposition, particulièrement dans le secteur pharmaceutique, reflètent une logistique de proximité plus informelle. Les produits sont présentés sur des supports ouverts comme des étals pour une visibilité directe, tandis que le conditionnement souple utilise sachets plastiques transparents ou colorés ainsi que des pagnes pour assurer transport et protection immédiate des médicaments. La figure 4, en dessous montre la dynamique sur le marché Roxy.

3. Discussion

Les résultats révèlent une organisation genrée et segmentée au sein de laquelle la distribution est dominée par des hommes adultes âgés de 31 à 40 ans à hauteur de 49 %, tandis que la commercialisation est majoritairement assurée par des femmes, souvent jeunes et sans instruction à 67,5 %. Cette structuration binaire est confirmée par K. Kouadio *et al.* (2021, p. 23), qui soulignent la stabilité sociale des acteurs masculins mariés à 83,3 %, renforçant ainsi la crédibilité des données empiriques recueillies. Toutefois, en analysant la complexité historique des marchés urbains de la santé, D. Fassin (1986, p. 112) a mis en évidence une plus grande diversité des profils féminins, ce qui invite à nuancer la généralisation automatique de ces configurations sociodémographiques.

Par ailleurs, la forte présence étrangère (84 % dans la distribution et 72,5 % dans la commercialisation) observée dans l'étude est corroborée par K. Kouadio et *al*. (2021, p. 25) et C. Baxerres. (2014), qui insistent sur l'importance des flux transfrontaliers (Mali, Guinée, Nigeria, Ghana). Néanmoins, d'autres travaux M. Diallo, (2003, p. 79) soulignent que les circuits locaux jouent aussi un rôle non négligeable, ce qui suggère que la dépendance aux réseaux régionaux n'est pas exclusive.

Sur le plan économique, les résultats montrent que les produits les plus consommés sont les antalgiques (27,3 %) et les anti-inflammatoires (22,7 %), répondant à une demande massive d'automédication. La discussion de K. B. A. Ferrand et *al*, (2017, p. 388) et J.M. Amani (2017, p.49) éclaire ce constat en mettant en évidence les stratégies de segmentation et d'adaptation des prix. Cependant, certains travaux K. Y. François, et *al*., (2018, p39-44) insistent davantage sur les déterminants sociaux et culturels de l'usage des médicaments de rue, ce qui révèle une tension entre explications économiques et socioculturelles.

Enfin, les résultats sur l'approvisionnement (détournements au Port autonome d'Abidjan, entrées par les frontières malienne et guinéenne) rejoignent les analyses de C. Baxerres, (2014, p. 121-126) qui décrivent les stratégies transfrontalières et les failles de contrôle. Toutefois, ces affirmations reposent principalement sur des témoignages individuels et doivent être rapportées comme des perceptions des acteurs plutôt que comme des faits établis. La discussion confirme que ces pratiques échappent aux dispositifs officiels, révélant les limites des régulations étatiques malgré la loi n°2013-865 et les saisies annuelles (16,7 tonnes par le COTRAMED).

Conclusion

En définitive, l'étude du circuit informel de commercialisation des produits pharmaceutiques à Roxy met en évidence une faille structurelle du système de régulation sanitaire en Côte d'Ivoire. L'absence de traçabilité et de contrôle rigoureux favorise l'entrée et la diffusion de médicaments potentiellement dangereux, exposant la population à des risques majeurs tels que l'échec thérapeutique, la résistance antimicrobienne et les intoxications. La contribution de ce travail réside dans la mise en évidence empirique de la structuration genrée et transnationale du marché, l'analyse croisée des données quantitatives et qualitatives, ainsi que la dimension territoriale révélée par la cartographie. En articulant les dynamiques socio-économiques, logistiques et réglementaires, ce manuscrit démontre que le marché Roxy constitue un véritable laboratoire d'observation des limites de la régulation étatique face à une économie informelle solidement intégrée au paysage urbain d'Abidjan. Face à l'expansion de ces pratiques le long des axes routiers et dans les espaces populaires, il devient impératif de renforcer les dispositifs législatifs, d'intensifier les contrôles et de sensibiliser les populations aux risques liés à l'automédication et à l'achat de produits non autorisés. La santé publique ne saurait tolérer l'ombre d'un marché aussi opaque. Ce dynamisme économique illicite engendre un coût sanitaire critique. La vente en plein air, sans traçabilité et dans des conditions de conservation altérantes (chaleur, humidité), compromet l'intégrité et l'efficacité des médicaments. Cette rupture de la chaîne de qualité expose la santé publique à de graves dangers, tels que l'échec thérapeutique, la résistance aux

antimicrobiens et les intoxications liées aux produits altérés ou contrefaits. La persistance du marché Roxy est donc un indicateur d'une faillite réglementaire et sécuritaire majeure.

Références bibliographiques

Amalaman Anicet, 1998, *Le problème de marché parallèle du médicament en Côte d'Ivoire* (Thèse de doctorat en pharmacie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar). Dakar, 63 p.

Amélie Géraldine, 2015, *La performance des organisations logistiques des circuits courts de distribution : Une analyse des déterminants et leviers d'amélioration* (Thèse de doctorat en sciences économiques, Université de Lille 1). Lille, 427 p.

Amonkou Alexis Claude, 2018, *Les bases législatives et réglementaires du développement de l'industrie pharmaceutique en Afrique : le cas de la Côte d'Ivoire* (Thèse de doctorat, Université de Strasbourg, ED 414). Strasbourg, 356 p.

Annie Hélène, Castagne Alain Pasquier et Marie-Anne, 2016, *Gestion de la pharmacie dans les centres de santé au niveau périphérique : Manuel de gestion*. République du Bénin, Ministère de la Santé. Cotonou, 152 p.

Baxerres Carine, 2014, Faux médicaments, de quoi parle-t-on ? Contrefaçons, marché informel, qualité des médicaments… Réflexions à partir d'une étude anthropologique conduite au Bénin. *Bulletin de la Société de Pathologie Exotique, 107*(2), 121-126.

Camara Souleymane, 2006, *La vente illicite des médicaments au marché de Keeur Serigne Bi* (Mémoire de maîtrise, Université Cheikh Anta Diop, Dakar). Dakar, 110 p.

Claire Marie, 2014, *Maladies et violences ordinaires dans un hôpital malgache*. Paris, L'Harmattan, 162 p.

Dumoulin Jacques, Kaddar Miloud et Velasquez, Germán, 2001, *Guide d'analyse économique du circuit du médicament*. Genève, Organisation mondiale de la santé, 61 p.

Edler François, 2004, *L'organisation de la distribution du médicament en Europe* (Thèse de pharmacie, Université Henri Poincaré – Nancy 1). Nancy, 198 p.

Essomba Norbert, Adiogo Dieudonné, Essome Mbole Joseph, Lehman Luc et Coppieters Yves, 2014, Habitudes d'approvisionnement en médicaments par les populations d'une ville semi-rurale au Cameroun. *Health Sciences and Diseases, 15*(4), 1-8.

Ferrand Kouadio Blaise Armand et Aloko N'Guessan, Jérôme, 2017, Étude d'un espace marchand spécialisé dans la vente de médicaments de la rue : L'exemple du marché de Roxy à Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire). *European Scientific Journal, 13*(5), 388-402.

François Kouakou Yao, Adjet Abel, et Gniondjibohoui Ounnebo Marc, 2018, *Les déterminants de l'usage des médicaments de rue en milieu urbain en Côte d'Ivoire*. *International Journal of Advanced Scientific Research, 3*(6), 39-44.

Krippendorff Klaus, 2003, *Content analysis : An introduction to its methodology* (2e éd.). Thousand Oaks, CA, Sage Publications, 440 p.

Serre Michel-Pierre et Wallet Wodka, Dominique, 2014, *Marketing des produits de santé* (2e éd.). Paris, Dunod, 344 p.